

Tch'ou, prince de Houo 霍叔處 ; le neuvième est le puiné Fong, prince de K'ang 康叔封 ; le dixième est le cadet Tsai, prince de Nan 冉季載. Derrière le dernier-né se tient debout sa nourrice 乳母. Derrière la nourrice est un officier civil tenant en main la tablette hou.

TROISIÈME REGISTRE. — Ce registre pourrait représenter une scène unique. En commençant par la gauche, nous voyons un char recouvert de nattes, un char fermé, un char ouvert dans lequel le cocher seul est resté ; nous expliquerons ces trois chars comme nous avons expliqué ceux que nous avons trouvés en bas de la figure 75 et au bas et à droite de la figure 77 (cf. p. 163, lignes 1-12) et nous dirons que le char couvert de nattes est celui où sont les serviteurs et les bagages, que le char fermé est celui de la dame et que le char ouvert est celui du personnage qui est en route ; ce personnage lui-même est descendu de son char ; c'est sans doute lui qui salue, en élevant les mains jointes, un autre homme qui lui rend la pareille ; derrière lui sont deux autres hommes qui sont probablement au nombre de ceux qui l'accompagnent. Je ne sais pas si ces quatre personnages sont en rapport avec la scène de festin qu'on voit un peu plus loin : trois invités sont assis côte à côte sur leurs genoux repliés<sup>1</sup> ; en face d'eux est leur hôte qui les invite à goûter aux mets disposés dans des écuelles ou sur des plateaux carrés ou ronds qu'une fausse perspective fait paraître suspendus verticalement au lieu qu'ils sont posés horizontalement sur le sol<sup>2</sup> ; du même côté que l'hôte, un domestique prend avec une cuillère du liquide dans un trépied. Un peu plus loin, des jongleurs divertissent ceux qui banquettent ; l'un d'eux danse en jouant avec ses longues manches ; il nous permet de comprendre le dicton que cite

1. D'après le *Kin che souo*, ces trois personnages sont à l'ouest et sont par conséquent les invités, les deux hommes qui leur font face sont les maîtres de la maison.

2. D'après Laufer (*Chinese grave sculptures of the Han period*, p. 35), nous aurions affaire ici à une scène de magie, et les objets que je prends pour des aliments ou

des plats seraient des instruments de l'art divinatoire : il est évident que les lignes droites figurées sur le plateau carré ne se laissent pas expliquer aisément ; je ne crois pas cependant qu'il soit nécessaire de recourir à l'hypothèse de Laufer qui n'est confirmée par aucun épigraphiste chinois.